

Comment être témoin de la lumière ?

Nous fêtons la présentation de Jésus au temple, lumière pour éclairer les nations ; il n'y a pas longtemps, nous fêtons son arrivé dans notre monde. Il est arrivé discrètement dans notre monde le Verbe fait chair, mais nous en avons fait une fête de la lumière.

Dans la vie religieuse, nous sommes appelées à être témoins de la lumière, autrement dit, de Jésus qui a dit : « Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres ». Dans ma jeunesse j'ai participé à un mouvement d'action catholique, nous faisions des partages d'Évangile, cette parole : Viens, suis-moi s'est éclairée puis elle s'est précisée comme si elle s'adressait à moi personnellement. J'ai compris que Jésus serait le sens de ma vie, que je vivrai en entrant chez les sœurs de la Compassion de Villersexel. Dans la vie religieuse, nous essayons de pratiquer les conseils évangéliques, je dis bien nous essayons, car nous ne sommes pas parfaites. D'abord la prière de chaque jour, Laudes le matin, vêpres le soir et souvent l'eucharistie.

Jésus a dit aussi : Vous êtes la lumière du monde. Jésus a voulu avoir besoin de nous. Après son départ de ce monde Il a inondé ses disciples de lumière : c'était la Pentecôte pour qu'ils puissent continuer sa mission, et dans l'église la mission s'est transmise d'âge en âge.

Est-ce que je porte la lumière ? Nous sommes des sœurs de vie apostolique. Après le temps de prière nous avons quelques activités. Plus jeune j'avais demandé à être travailleuse familiale pour rencontrer des personnes qui viennent d'ailleurs avec d'autres nationalités, d'autres religions, c'était enrichissant car nous sommes tous enfants de Dieu. Puis je suis revenue au service d'une paroisse soutenant les catéchistes faisant partie d'une équipe de préparation aux funérailles Je pensais ainsi distribuer un peu de la lumière de Jésus. Je suis sensible au fait que Jésus était attentif aux personnes, à chaque personne, surtout celles qui étaient sur le bord du chemin et que la foule ne voyait pas. Je pense aussi à distribuer de la joie. La joie elle est gratuite, elle se transmet, elle fait du bien, elle demeure même s'il y a des épreuves a dit le Père Sylvain à la fête du diocèse.

Notre fondatrice, Marie-Agnès Pagnot une femme forte et simple, et ses consœurs avaient ce souci d'attention aux personnes dans le besoin. Tout de

suite elles ont formé des infirmières, des enseignantes, des sœurs au service des paroisses, fondé un orphelinat, dans une période difficile, elles ont traversé la révolution de 1789.

Il y a déjà 20 ans dans les congrégations le nombre des sœurs diminuait ; pour mettre nos forces en commun nous avons fait une union de 7 petites congrégations qui se ressemblaient en ce qui concerne nos activités. Nous avons pris le nom de sœurs de l'Alliance. Il s'agit de l'Alliance de Dieu avec les hommes depuis Noé jusqu'à Jésus. Lui qui a versé son sang pour une Alliance nouvelle et éternelle dit le prêtre à chaque messe.

Quand j'ai besoin de me sentir tirée vers le haut je pense à cette parole de ste Thérèse de Lisieux : Dans l'église je serai l'amour.

Nous sommes 3 en communauté à Essert où nous avons été accueillies par les paroissiens comme faisant partie de la famille. J'y ai vu des lumières se transmettre, tout simplement, en commençant par l'accueil avant la messe. Quand on peut mettre des noms sur des visages alors on n'est plus des individus les uns à côté des autres mais des personnes, une communauté.

Nous aimons nous retrouver de tant en tant avec les pères et les sœurs qui viennent d'Afrique ou du Vietnam, la fraternité n'a pas de frontière. J'aime le diocèse de Belfort, sa petite taille facilite les relations.

Mais voilà que notre communauté va fermer à la fin de ce mois et nous quitterons le diocèse pour d'autres cieux. C'est le pèlerinage de la vie.